



HAL
open science

Louis Velay (1917-1980)

Louis Bourgenot

► **To cite this version:**

| Louis Bourgenot. Louis Velay (1917-1980). 1980, pp.250-250. 10.4267/2042/21407 . hal-03397240

HAL Id: hal-03397240

<https://hal.science/hal-03397240>

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Louis VELAY (1917-1980)

Louis Velay, ingénieur général du Génie rural, des Eaux et des Forêts, vient de mourir à Paris des suites d'une longue maladie. Bien que la Revue forestière française ne publie plus de nouvelles de type familial, il nous a semblé, qu'en raison du caractère exceptionnel de sa carrière et de son influence sur l'évolution des techniques et des structures forestières, la Revue devait évoquer son souvenir.

Né en 1917, Louis Velay, ingénieur agronome, a appartenu à la 114^e promotion de l'École nationale des Eaux et Forêts. En 1942, il est garde général à Alençon où il gère pendant six ans certaines des prestigieuses feuillues de l'Ouest. Dès 1948, il est appelé à la Direction générale des Eaux et Forêts ; il est la cheville ouvrière de la mise en œuvre du Fonds forestier national qui vient d'être créé, et l'artisan d'un véritable renouveau des techniques de reboisement, tant au niveau central que sur le terrain, qu'il parcourt inlassablement. En 1961, il est nommé chef de service et, outre le Fonds forestier national, ses attributions s'étendent au domaine de l'économie forestière, qu'il s'attache à rénover, et à celui de la forêt privée : encore une fois il est alors, en collaboration avec les responsables de la Fédération des syndicats de propriétaires forestiers sylviculteurs, le principal artisan de la loi de 1963. En 1965, à la suite de la réforme des services du ministère de l'Agriculture, il est nommé directeur des Forêts ; il est ainsi le dernier haut fonctionnaire qui ait eu la plénitude des attributions traditionnelles des eaux et forêts : la gestion forestière, l'économie forestière et la première transformation des produits forestiers, la chasse, la pêche, la protection de la nature. A ce titre il s'attache notamment, comme président des Conseils supérieurs de la chasse et de la pêche, à définir et mettre en œuvre une politique dynamique en soutenant des programmes de recherche et d'études techniques concernant les gibiers et les poissons. Il prend aussi une part importante dans les colloques forestiers internationaux ; il a de très nombreux contacts avec les forestiers de tous les pays ; en 1966 il est vice-président du 6^e congrès forestier mondial, en 1972 rapporteur du 7^e congrès forestier mondial.

En 1970, succédant à Charles David, il est nommé directeur général de l'Administration et du Financement au ministère de l'Agriculture, poste qu'il occupe jusqu'en 1973. En trois ans, il poursuit et approfondit la mise en place de la réforme du ministère, cette fois au niveau de l'ensemble de ses services, avec la volonté de réussir malgré toutes les difficultés que l'on imagine sans peine.

En 1973, il est nommé inspecteur général de l'Agriculture et représente alors officiellement la France dans les organismes internationaux : en 1975, il est chef de la délégation française au Conseil de la F.A.O. Et en 1978, sur sa demande, il est nommé président de la première section, « Administration générale », au Conseil général du Génie rural, des Eaux et des Forêts. Sa bravoure et ses mérites ont été reconnus par la Croix de Guerre 1939-1945, et les grades de Commandeur du Mérite agricole, officier de l'Ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur.

Avec Louis Velay disparaît un haut fonctionnaire dont les exceptionnelles qualités d'intelligence et de cœur, car il a été un patron-chef d'équipe remarquable, ont été mises, tout au long de sa carrière, au service de la forêt et de l'agriculture, tant en France qu'au sein des organismes internationaux. Il a été, depuis son engagement syndical dès après la Libération, le moteur de l'évolution, qui se révélait nécessaire, de la foresterie française, certes du point de vue technique et économique, mais aussi dans le cadre de son insertion dans les structures du ministère de l'Agriculture et de son adaptation aux impératifs de l'aménagement du territoire. Il laisse un souvenir inoubliable à tous ceux qui ont eu le privilège de travailler sous ses ordres ou de collaborer avec lui.

L. BOURGENOT.